



Pomme de terre

N°04
24/04/2019



Animateurs filière

Zone Poitou-Charentes :
Jean-Michel LHOÏE
ACPEL
acpel@orange.fr

Pdt primeur île de Ré :
Thierry MASSIAS
CDA 17
thierry.massias@charente-maritime.chambagri.fr

Zone Limousin :
Noëllie LEBEAU
CDA 23
noellie.lebeau@creuse.chambagri.fr

Zone Aquitaine :
Olivier BRAY
FREDON AQUITAINE

Directeur de publication

Dominique GRACIET
Président de la Chambre
Régionale Nouvelle-Aquitaine
Boulevard des Arcades
87060 LIMOGES Cedex 2
accueil@na.chambagri.fr

Supervision

DRAAF
Service Régional
de l'Alimentation
Nouvelle-Aquitaine
22 Rue des Pénitents Blancs
87000 LIMOGES

*Reproduction intégrale
de ce bulletin autorisée.*

*Reproduction partielle autorisée
avec la mention « extrait du
bulletin de santé du végétal
Nouvelle-Aquitaine Pomme de
terre N°X du JJ/MM/AA »*



Bulletin disponible sur bsv.na.chambagri.fr et sur le site de la DRAAF draaf.nouvelle-aquitaine.agriculture.gouv.fr/Bulletin-de-sante-du-vegetal

Recevez le Bulletin de votre choix GRATUITEMENT en cliquant sur [Formulaire d'abonnement au BSV](#)

Consultez les **événements agro-écologiques** près de chez vous !

Ce qu'il faut retenir :

Pomme de terre primeur (contexte de l'Île de Ré)

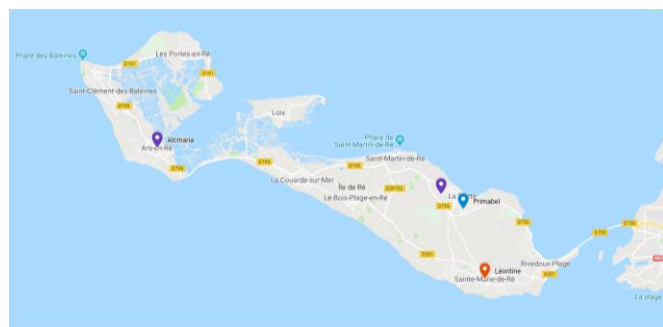
- **Situation générale** : depuis une semaine, la production est « sous AOP », avec une augmentation des volumes récoltés. Les cultures présentent toujours une avance de 8 à 10 jours sur une « année moyenne ». Le développement foliaire est important, la tubérisation est plutôt bonne. Ainsi, on peut s'attendre à une belle production en volume et en qualité.
- **Mildiou** : message identique à la semaine précédente : cette problématique signalée pour la production sous tunnels (BSV du 26/03/2019) est quasiment absente en parcelles sous bâches et de plein-champ. Le risque pourrait progresser si des conditions plus humides perdurent.
- **Rhizoctone brun** : quelques symptômes sont observés en parcelles (signes sur feuillage et atteintes aux tubercules). A cette date, les dégâts semblent modérés et difficilement quantifiables. En station, cette problématique est encore très peu présente.
- **Taupins** : sur la chaîne de conditionnement, des premiers tris sont opérés en raison de morsures de larves de taupins. A ce jour, le pourcentage moyen reste très faible < 1 %. Le risque est variable et est lié à la parcelle.

Pomme de terre primeur (contexte de l'Île de Ré)

• Situation générale

Les cultures conservent une avance de 8 à 10 jours sur une « année moyenne ». La végétation présente une biomasse plus modérée pour certaines variétés, mais dans l'ensemble la végétation est vigoureuse, les tubérisations sont très correctes. Depuis une semaine, la production est commercialisée « sous démarche AOP ».

Message reconduit : le déficit de pluviométrie de ce début de campagne a conduit à la pratique d'irrigations plus resserrées qu'il est important de bien maîtriser pour éviter d'augmenter le risque vis-à-vis du mildiou (il est nécessaire de bien adapter les pratiques pour éviter une humectation trop longue du feuillage).



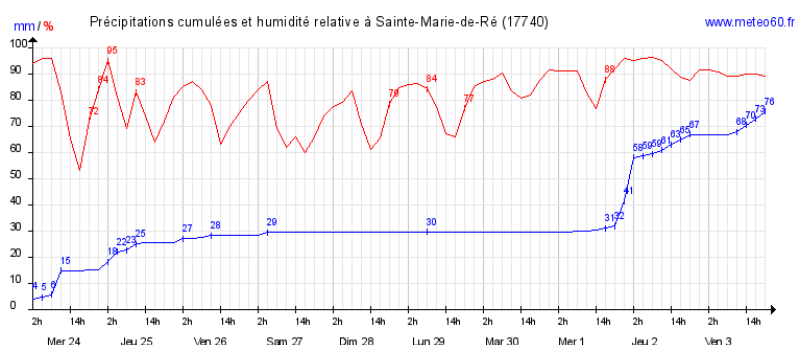
• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

Des taches de mildiou avaient été observées sous tunnels précoces. Depuis, la situation s'est assainie. Ainsi, les notations effectuées pour ce bulletin ne mettent pas en évidence de taches récentes.

Pour information : dans le cadre du suivi des populations de *P. infestans* au niveau français et européen, en 2017 en Ré, la souche de mildiou prépondérante était la 39-A1 (par ailleurs, peu présente en France et plutôt à l'Est) et celle de 2018 était la 37-A2.

Seuil indicatif de risque : les périodes à risque pour le mildiou sont définies par le modèle épidémiologique MILEOS®. Ce modèle permet de simuler le développement des générations du mildiou, en s'appuyant sur les facteurs climatiques : température et hygrométrie. Le risque mildiou de la pomme de terre doit être pris en compte en fonction des contaminations et des sporulations. La modélisation permet notamment de gérer le risque mildiou en fonction des variétés sensibles, intermédiaires ou résistantes. Sur Ré, ALCMARIA, CHARLOTTE sont deux variétés sensibles et LEONTINE est une variété intermédiaire.

Suivant les localisations, les prévisions météorologiques annoncent des cumuls variables de pluies pour l'île de Ré pour la prochaine décennie. Ces pluies perdureront sur plusieurs jours, ce qui représente une donnée importante pour un risque mildiou (feuillage maintenu humide).



Évaluation du risque mildiou au 24/04/2018 d'après Mileos®

Stations	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)						
				18/04	19/04	20/04	21/04	22/04	23/04	
Ars-en-Ré	Pas favorables		0,0 mm							
Bois-Plage-en-Ré	Pas favorables		0,0 mm							
Ste-Marie-de-Ré	Pas favorables		2,0 mm							

 : pas de risque

 : vigilance

 : risque selon sensibilité variétale

Évaluation du risque : le risque semble encore modéré. Mais avec une période de pluie annoncée sur plusieurs jours et des irrigations pour compléter les faibles cumuls précédents, ce risque pourra progresser rapidement. La prise en compte des mesures de prophylaxie reste essentielle (Cf. précédents bulletins).

- **Rhizoctone brun (*Rhizoctonia solani*)**

Dans le contexte de Ré, le rhizoctone brun de la pomme de terre est souvent une problématique importante (déchets à l'arrachage et tri en station). A ce jour, le tri sur la chaîne de conditionnement reste très faible. Cependant, lors des notations au champ, on observe de premières manifestations sur plantes (stable / semaine précédente, Cf. photos ci-dessous).



Symptômes sur feuillage, atteintes sur tiges (boulage, nécroses...) (Crédit Photos : Jérôme POULARD - UNIRé)

Évaluation du risque : les conditions plutôt sèches de l'année, des sols réchauffés sont a priori peu favorables à l'expression du rhizoctone. Cependant, la pression d'inoculum dans le sol liée à la présence récurrente de la culture constitue un risque. A ce jour, la pression est moindre que les années précédentes. L'allongement des rotations est un des facteurs importants de la diminution du risque sur le long terme.

- **Alternariose (*Alternaria alternata et solani*)**

Depuis 10 jours, des premières taches d'alternariose ont été notées (principalement sur une parcelle en fin de cycle). A ce stade, pour cette variété précoce (Alcmaria, peu sensible), ces quelques taches n'auront aucune incidence. Pour des variétés plus sensibles et plus tardives (comme Charlotte), il est important de suivre l'apparition des premiers symptômes.



Quelques premiers symptômes
(Crédit Photo : Jérôme POULARD - UNIRé)

Évaluation du risque : signalement sans incidence à ce stade. Un risque pourra apparaître pour des variétés plus à risque (comme Léontine et Charlotte, autres variétés cultivées sur Ré).

- **Taupins (différentes espèces, dont *A. sordidus*)**

Les premières piqûres sont observées sur la chaîne de conditionnement. Le pourcentage moyen reste à ce jour très faible (< 1 %). Certaines parcelles sont plus touchées, mais à ce jour cette problématique est encore peu présente (et ce malgré l'observation courante de larves lors de sondages dans les buttes...).



Larve de taupin en action
(Crédit Photo : ACPEL)

Évaluation du risque : quels sont les facteurs concernés ?

Facteurs	Favorables au développement des ravageurs
Précédents culturaux favorables à la ponte	Vieilles prairies (ancienne prairie, jachère) ou cultures sensibles (maïs irrigué, légumineuses)
Pratiques	Irrigation
Types de sols	Sols riches en débris végétaux frais
Conditions climatiques	Temps frais (températures autour de 17°C) et humide (notamment au printemps et à l'automne)

Quelles sont les mesures prophylactiques possibles ?

- Favoriser la rotation des cultures et éventuellement mettre en place une interculture de crucifères pour interrompre le cycle des taupins.
- Éviter les cultures sur des parcelles à risque très élevé avec des précédents culturaux favorables.
- Travaux du sol : principalement efficaces sur œufs et jeunes larves, pas d'effets sur les larves âgées. Technique plus difficile à mettre en œuvre pour *A. sordidus* qui a une période de vol plus longue et un développement larvaire hétérogène.
- Bêchages ou binages réguliers du printemps au début de l'été : destruction partielle des œufs et jeunes larves sensibles à la dessiccation.
- Labour ponctuel en automne, en cas de fortes attaques, pour exposer les larves au gel et aux prédateurs.
- Aérer et drainer le sol pour éviter les phénomènes de tassement ou battance.
- Limiter l'apport de matière organique trop solide et les matières végétales fraîches non dégradées pour maintenir une bonne structure et porosité du sol.

Quels sont les auxiliaires contre ce ravageur ?

- Les carabes pour les formes adultes et larvaires.
- Les oiseaux (corneilles, étourneaux, merles, grives) pour les formes adultes et larvaires.
- Des rongeurs (musaraignes).
- Les taupes, consommation des formes larvaires.

Évaluation du risque : les dégâts observés sont très faibles. En raison de « l'observation facile » de larves dans le sol, cette problématique est donc à surveiller.

Secteur aquitain (Marmandais et Landes)

• Situation générale

Dans le Marmandais et les Landes, la majorité des cultures sont levées avec des plantes allant de 10 à 50 cm de diamètre.

• Mildiou (*Phytophthora infestans*)

A ce jour, risque mildiou sur le secteur d'Estibeaux (40) et de Labouheyre (40).

Seuil indicatif de risque : (Cf. paragraphe primeur pour le fonctionnement du modèle épidémiologique MILEOS®).

Évaluation du risque mildiou au 23/04/2019 d'après Mileos® :

	Conditions météorologiques	Seuil de risque	Pluviométrie sur la période précédente	Jours où le seuil a été atteint sur la période précédente (variétés sensibles)					
				23/04	22/04	21/04	20/04	19/04	18/04
Duras	Favorable		4 mm						
Estibeaux	Favorable	VS	18 mm					x	
Hourtin	Favorable		13.2 mm						
Labouheyre	Favorable	VS	28 mm						
Parentis en Born	Favorable		15.6 mm						

 pas de risque  vigilance  risque selon sensibilité variétale (VS : variété sensible ; VI : variété intermédiaire ; VR : variété résistante)

Les structures partenaires dans la réalisation des observations nécessaires à l'élaboration du Bulletin de santé du végétal Nouvelle-Aquitaine Pomme de terre sont les suivantes :

CDA 17, CDA 19, CDA 23, CDA 47, CDA 87, FREDON Limousin, FREDON Aquitaine, Comité Centre et Sud, Midi Agro Consultant, Ortolan, Coopérative UNIRé

Ce bulletin est produit à partir d'observations ponctuelles réalisées sur un réseau de parcelles. S'il donne une tendance de la situation sanitaire régionale, celle-ci ne peut pas être transposée telle quelle à chacune des parcelles. La Chambre Régionale d'Agriculture Aquitaine-Limousin-Poitou-Charentes dégage donc toute responsabilité quant aux décisions prises par les agriculteurs pour la protection de leurs cultures. Celle-ci se décide sur la base des observations que chacun réalise sur ses parcelles et s'appuie le cas échéant sur les préconisations issues de bulletins techniques (la traçabilité des observations est nécessaire).

"Action pilotée par le Ministère chargé de l'agriculture, avec l'appui financier de l'Agence Française de la Biodiversité, par les crédits issus de la redevance pour pollutions diffuses attribués au financement du plan Ecophyto".